

jan. 2023 → jan. 2024

# LE RETOUR

Œuvres du Centre national des arts plastiques en dialogue avec la collection du Mrac Occitanie.

Avec les œuvres de Laëtitia Badaut Haussmann, Élisabeth Ballet, Bernard Bazile, Abdelkader Benchamma, Linus Bill + Adrien Horni, Jean-François Boclé, Bruno Botella, Andrea Büttner, Nina Childress, Anne-Lise Coste, Robert Crumb, Dado, Nicolas Deshayes, Studio GGSV, Anthea Hamilton, Lubaina Himid, Judith Hopf, David Horvitz, Pierre Joseph, Özgür Kar, Cécile Noguès, Nathalie Du Pasquier, Jim Shaw, Achraf Touloub, Caroline Tschumi, Nora Turato, Yuyan Wang.

Commissariat: Juliette Pollet et Clément Nouet

# LES ÎLES FLOTTANTES

29 jan. 2023 - 21 mai 2023

Pierre Tilman

Commissariat: Clément Nouet

# Mrac Occitanie

Musée régional d'art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée  
146 avenue de la plage, 34410 Sérignan – 04.67.17.88.95 – [mrac.laregion.fr](http://mrac.laregion.fr)  
[musedartcontemporain@laregion.fr](mailto:musedartcontemporain@laregion.fr) – Fb, Tw & In: @mracserignan

# *Le Retour*

29 jan. 2023 → jan. 2024

## Œuvres du Centre national des arts plastiques (Cnap) en dialogue avec la collection du Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée (Mrac).

Avec des œuvres de : Laëtitia Badaut Haussmann, Elisabeth Ballet, Bernard Bazile, Abdelkader Benchamma, Linus Bill + Adrien Horni, Jean-François Boclé, Bruno Botella, Andrea Büttner, Nina Childress, Anne-Lise Coste, Robert Crumb, Dado, Nicolas Deshayes, Studio GGSV, Anthea Hamilton, Lubaina Himid, Judith Hopf, David Horvitz, Pierre Joseph, Özgür Kar, Cécile Noguès, Nathalie Du Pasquier, Jim Shaw, Achraf Touloub, Caroline Tschumi, Nora Turato, Yuyan Wang.  
Commissariat: Juliette Pollet, conservatrice au Cnap et Clément Nouet, directeur du Mrac.

Sous le lit. Au placard. Dans le miroir. Ils reviennent.

À rebours des expositions thématiques ou de l'apparente neutralité des accrochages de collections muséales, *Le Retour* s'organise comme un délire paranoïaque, un cauchemar ou un trip : à partir d'une lacune centrale. On ne saura pas pour qui, pour quoi, ronflent les tambours hollywoodiens du titre. Cette histoire n'a cependant « rien de personnel ». Pour paraphraser Jim Shaw, un des artistes de l'exposition, nous espérons que ce que nous faisons à partir de nos rêves ne dépend pas de nous.

Les œuvres rassemblées sont, par certains aspects, familières. Beaucoup tirent leur matière du quotidien, de l'univers domestique et commercial. Elles se nourrissent de la surproduction contemporaine de clichés et de choses. Plusieurs s'ingénient à détourner, voire à saboter la façon dont les images circulent dans les tuyaux numériques. L'exposition s'ouvre ainsi sur un film de Yuyan Wang, *One Thousand and One Attempts to Be an Ocean* (2020) monté à partir de centaines de séquences vidéo Youtube *oddly satisfying létrangement satisfaisantes* – des scies qui se révèlent, à la longue, moins inoffensives qu'il n'y paraît. Ce qui persiste, c'est leur étrangeté, inquiétante évidemment. On assiste, hypnotisé-e-s, à « l'évolution du surréalisme en tant que force révolutionnaire œuvrant à l'intérieur d'un truc publicitaire » – pour dévoyer à nouveau les propos de Jim Shaw.

À travers le ressac des images et la glu des objets, *Le Retour* laisse sourdre souvenirs, peurs et désirs, à peine sont-ils refoulés que les revoilà. Au rayon symptômes et transferts, on trouve toute la panoplie clinique : fétiche, doppelgänger, fixette libidinale, terreur de l'autre et surtout, beaucoup de mélancolie. Aucune des œuvres rassemblées ne témoigne pourtant de complaisance pour le tourment intérieur du sujet. L'ironie est un garde-fou. Sous des titres trop explicites pour être honnêtes, les œuvres *Mood Disorder*, de David Horvitz, ou *Death*, d'Özgür Kar, se révèlent narquoises à souhait. Ainsi nous interpelle le squelette soliloquant mis en boîte par le second : « Hey ! Hey, toi là ! Es-tu naïf ? N'est-ce pas une question effrayante ? ».

Les citations de Jim Shaw sont tirées de « une conversation entre Jim Shaw et Mike Kelley », in Noëllie Roussel et al, Jim Shaw, *Everything must go*, Luxembourg : Casino, Genève : Mamco, Santa Monica : Smart Art Press, 1999, p. 43 et p. 49.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023

Sous les surfaces séduisantes – LED et glaçures – tout est en réalité corrompu, tendancieux, joyeusement dysfonctionnel : peinture et pixels se contaminent, le papier peint pare le *white cube*, les sculptures sont molles, voire flaccides. Les œuvres réunies pour *Le Retour* n'en finissent pas de taquiner les grands préceptes modernistes, la pureté du médium et tout le tralala. Au-delà d'art, c'est d'élan vital dont il s'agit. Les stratégies d'hybridation, le désir de transmutation semblent courir d'une pièce à l'autre : artiste-oiseau, homme-femme-ordinateur, bidet-fesse. Échapper à la forme figée, à la catégorie, apparaît comme une stratégie de résistance face à une réalité aliénante. Ni régression, ni retraite : *Le Retour* tente un pas de côté.

Cette exposition de collections est le nouvel épisode d'une série en cours : la longue complicité qui lie le Cnap et le Mrac. Une nouvelle sélection d'œuvres issues du fonds national d'art contemporain, pour la plupart acquises tout récemment, viennent prendre leur quartier dans les salles du musée, en dialogue avec la collection régionale, pour une année. Les vingt-neuf artistes ainsi réunis, de toutes générations, travaillent en Europe – pour la moitié en France – et aux États-Unis. Beaucoup d'œuvres sont présentées pour la première fois en France et/ou dans un contexte muséal.

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions en partenariat et des éditions. Avec plus de 107 000 œuvres acquises auprès de 22 000 artistes depuis plus de deux siècles, cette collection constitue un ensemble représentatif de la variété des courants artistiques.

Acteur culturel incontournable, le Cnap encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels à travers plusieurs dispositifs de soutien. Il contribue également à la valorisation des projets soutenus par la mise en œuvre d'actions de diffusion. [www.cnap.fr](http://www.cnap.fr).

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023

**Laëtitia Badaut Haussmann** est née en 1980 à Paris où elle vit et travaille ainsi qu'à Londres (UK).

Laëtitia Badaut Haussmann travaille à l'intersection de différents champs, dont la domesticité, la psychologie et le féminisme.

Différentes expositions personnelles lui ont été consacrées, telles que *Sec et Metallic* (2022, Emanuela Campoli, Milan), *The Tobacco Files* (2022, School, Vienne), *As if a house should be conceived for the pleasure of the eye, she says* à Ellen de Bruijne Projects (2021, Amsterdam) ou encore *Le sentiment, la pensée, l'intuition* au Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne – Château de Rochechouart (2019). L'artiste a également participé à diverses expositions collectives, comme au Musée d'Art Moderne (2021, Paris) pour *Flammes*, à la Fondation Pernod Ricard (2021, Paris) pour *Partitions Performances* et au Centre Pompidou pour *Dust: The plates of present* (2020). Elle a été en résidence au Palais de la Sécession en 2022 (Vienne), au Palais de Tokyo (Paris) en 2011-2012, ainsi qu'à la Villa Kujoyama (Kyoto) en 2016. Elle a reçu le prix AWARE en 2017.

**Élisabeth Ballet** est née en 1957 à Cherbourg. Elle vit et travaille à Paris.

Élisabeth Ballet travaille à « la combinaison de l'abstraction et du sujet pris dans le réel » avec les moyens de la sculpture.

Parmi ses expositions monographiques, on peut citer *Tout En Un Plus Trois* (2017 – 2018, musée d'art contemporain le Mac Val), *Vie privée* (2002, Musée d'art contemporain, Le Carré d'Art, Nîmes) ainsi que *BCHN* (1997, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris). Elle a également pris part à des expositions collectives, *Le Cyclop* (2020, Château de Courance), *elles@centrepompidou* (2009, Centre Pompidou), ou encore *Contrepoint De la sculpture* (2007, Musée du Louvre). Elle a résidé à la Villa Médicis à Rome en 1984 et 1985. En 1989, elle rejoint la Villa Médicis hors les murs à New-York avant d'obtenir une bourse pour la Pollock and Krasner Foundation en 1994.

**Bernard Bazile** est né en 1952 à Meymac. Il vit et travaille à Paris.

Au début des années 1980, s'éloignant des lieux traditionnels de l'art contemporain, Bernard Bazile investit le métro, le terrain vague ou encore l'appartement bourgeois. De 1983 à 1987, il travaille en collaboration avec l'artiste Jean-Marc Bustamante sous le nom de BazileBustamante.

L'œuvre de Bernard Bazile a fait l'objet d'expositions personnelles au Centre Pompidou (*It's o.k. to say no!* en 1993), à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne (*Une mesure pour tous*, 2004) et d'expositions collectives dans de nombreuses institutions en France et à l'étranger.

**Abdelkader Benchamma** est né en 1975 à Mazamet. Il vit et travaille entre Paris et Montpellier.

Abdelkader Benchamma pratique le dessin, souvent avec des formats in-situ éphémères, à la recherche de l'invisible.

Diverses monographies lui ont été consacrées, telles que *Abdelkader Benchamma* (2020, The Power Plant, Toronto), *L'horizon des événements* (2018, Centquatre - Paris) ou encore *The Great Invisible Battle* (2016, The Blueproject Foundation, Barcelone). Il a récemment participé à des expositions collectives comme *Landscapes* (2019, Pola Museum of Art, Tokyo), à *On aime l'art...!* (2017, Collection agnès b., Fondation Yvon Lambert, Avignon), ainsi qu'aux biennales de Venise en 2013 et 2011. Il a résidé à la Villa Médicis en 2018-2019, après avoir été lauréat des prix Drawing Now et Art Collector en 2015, ainsi que du prix Occitanie-Médicis en 2018.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023

**Jean-François Boclé** est né en 1971 à Fort-de-France (Martinique). Il vit et travaille à Paris.

Jean-François Boclé soulève à travers son œuvre la conscience et l'inconscient post-coloniaux. Il travaille sur l'histoire collective et l'actualité géopolitique, en utilisant notamment des objets du quotidien pour mettre en évidence des dialectiques telles que capitalisme et consumérisme, privilèges et injustices.

Diverses expositions personnelles lui ont été consacrées telles que *NOT HERE*, The Cube (2018, Van Gogh Museum, Amsterdam) et *Outre-mémoire* (2013, Philharmonie de Paris/Cité de la Musique). Il a également contribué à des expositions collectives, comme *D'une courte voix du monde* (2019, Le Centre, Cotonou), *La mística del Cuerpo* (2018, Museo Nacional de Arte, La Paz), au treizième festival Hors Piste - *La nation et ses fictions* (2018, Centre Pompidou), *Caribbean: Crossroads of the World* (2012, Queens Museum, New York), ou encore *Zoos humains, l'invention sauvage* (2012, Musée du Quai Branly). Il a pris part à la Bienal 43 Salon (inter)Nacional de Artistas (2013, Medellin) à la XI Bienal de la Habana (2012).

En janvier 2023, il sera en résidence d'écriture à Mayotte afin d'intervenir en détention et dans le plus grand bidonville de France, Bandrajou. Il est présent dans plusieurs collections internationales, notamment la collection Saatchi à Londres. En France, il est représenté au Cnap.

**Bruno Botella** est né en 1976 à Sarcelles. Il vit et travaille au Japon.

L'écriture et le travail plastique de Bruno Botella procèdent par glissements plastiques et sémantiques, volontiers nourris d'expériences hallucinatoires.

Son travail a été exposé à l'occasion de présentations monographiques, telles que *Bruno Botella* (2015, Palais de Tokyo) ou *Heiran Luc* (2013, La Salle de Bain, Lyon), mais aussi lors d'expositions collectives comme *humainnonhumain* (2014, Fondation d'Entreprise Ricard), *The Camera's Blind Spot* (2013, Museo d'Arte di Nuoro, Sardaigne) ou encore *Carnets d'Inspiration*, Charity Sale (2010, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris). En 2010, il a participé à la Biennale Off d'Art Contemporain de Bourges.

**Andrea Büttner** est née en 1972 à Stuttgart (Allemagne). Elle vit et travaille entre Londres (Angleterre) et Francfort-sur-le-Main (Allemagne).

Andrea Büttner poursuit une pratique autoréflexive sur l'art. Elle s'intéresse en particulier aux productions humbles et au concept de *littleness*.

Parmi les présentations personnelles qui lui ont été dédiées, on peut mentionner celles à Bergen Kunsthall (Norvège, 2018), Hammer Museum, (Los Angeles, 2017), Kunsthalle Wien (Vienne, 2016), Walker Art Center (Minneapolis, 2015), Tate Britain (Londres, 2014) ou encore au National Museum Cardiff (Wales, 2014). Elle était également présente à l'occasion de la 33ème et 29ème Biennale de Sao Paulo (2019 et 2010) et à la dOCUMENTA (13) de Cassel et Kaboul en 2012. Elle est lauréate du Turner Prize en 2017.

**Nina Childress** est née en 1961 à Pasadena (Californie). Elle vit et travaille à Paris.

Nina Childress est une des peintres de la scène hexagonale les plus reconnues en France et à l'international.

De nombreuses monographies lui ont été consacrées, telles que *Le Tombeau de Simone de Beauvoir* au Musée des Beaux-Arts – Rouen (2022), au FRAC Méca de Bordeaux (2021-2022), à la Fondation Ricard (2020), ou encore au Mamco à Genève (2009). Elle a également pris part à diverses expositions collectives telles que *L'ami.e modèle* au Mucem de Marseille (2022), *Au train où vont les choses* au Palais des Beaux-Arts de Paris (2021) ou encore *Futur, ancien, fugitif* au Palais de Tokyo (2019).

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023

**Anne-Lise Coste** est née en 1973 à Marignane. Elle vit et travaille à Sète.

L'œuvre d'Anne-Lise Coste s'impose par son urgence, sa gaité et sa violence. Elle manifeste un savoir-faire punk d'ouvrière tout-terrain.

Son travail a récemment été montré lors d'expositions personnelles à la Kunsthau Baselaland à Bâle (2022), à l'Institut Français de Berlin (2021), à la Dortmunder Kunstverein à Dortmund (2020), au Crac Occitanie à Sète (2019), à la FabriC Fondation Salomon à Annecy (2019). Son œuvre est notamment présente dans les collections du MACBA à Barcelone, du Migros Museum für Gegenwartskunst à Zürich, de la Künstlerhaus de Stuttgart, du Stedelijk Museum d'Amsterdam, du Museum d'Arnhem, et en France au FRAC des Pays de la Loire, au MRAC à Sérignan et au Cnap.

**Robert Crumb** est né en 1943 à Philadelphie (Pennsylvanie). Il vit et travaille à Sauve.

Robert Crumb est un des dessinateurs américains les plus reconnus, au style immédiatement identifiable. Il est l'auteur de très nombreuses BD depuis les années 1970, héros malgré lui de la contre-culture. Ses héros les plus célèbres sont Fritz the Cat (un chat libidineux) et Mister Natural (un gourou cynique). Il a également dessiné des pochettes de disques, dont la plus célèbre est *Cheap Thrills* de Big Brother and the  *Holding Company* avec Janis Joplin. Il vit dans le sud de la France depuis une vingtaine d'années.

De nombreuses monographies ont présenté le travail de Robert Crumb, comme au Museum of Contemporary Art Santa Barbara (2018), au musée d'art moderne de la Ville de Paris (2012), au Museum of American Illustration à la Society of Illustrators, à New York (2011), au Yerba Buena Center for the Arts de San Francisco (2007), à l'Institute of Contemporary Art de Philadelphie, au Massachusetts College of Art and Design de Boston et au Grand Central Art Center à Santa Ana en Californie (2008 et 2009).

**Miodrag Đurić dit Dado** est né en 1933 à Cetinje (Monténégro) et décédé en 2010 à Pontoise.

Né au Monténégro, Dado fut introduit sur la scène artistique parisienne par Dubuffet et Daniel Cordier dans la seconde moitié des années 1950. Il a vécu et travaillé en France jusqu'à sa mort en 2010. Son œuvre se décline en peintures, dessins, gravures, collages et sculptures et manifeste souvent une extrême violence, en écho à l'histoire du XXème siècle.

Son travail a été mis en valeur par des expositions personnelles dès 1970 au Centre National d'Art Contemporain et au Musée National d'Art Moderne de Paris (1981), et plus récemment en 2012 à Kunsthalle (Düsseldorf), en 2015 au Centre d'art contemporain de l'Abbaye d'Auberive et en 2018 au Musée des Beaux-Arts (Pau). Ses œuvres ont également été montrées dans différentes expositions collectives, comme au musée de l'Histoire de l'immigration en 2022 ou au Centre Pompidou en 1989 et 1997. Dado a participé à la Biennale de Venise en 2009.

**Nicolas Deshayes** est né en 1983 à Nancy. Il vit et travaille à Douvres (Angleterre).

Les sculptures de Nicolas Deshayes empruntent des formes et des procédés semi-industriels, qui témoignent, non sans humour, de l'intérêt de l'artiste pour les savoir-faire et les techniques de la production domestique et l'industrie médicale.

Des expositions monographiques ont présenté ses œuvres, comme *Chambre froide* (2022, Le Grand Café, Saint-Nazaire), *Victoria Greenhouses of the Botanical Garden* (2021, 019 Ghent, Belgique), *Lupa* (2018, Basement Roma) et *Darling, Gutter* (2015, Glasgow Sculpture Studios, Écosse). Son travail s'est aussi illustré lors d'expositions collectives telles que *London Art Now* (2019, Ca'Pesaro, Venise) ainsi qu'aux Biennales de Belgrade, *58th October Salon* en 2020 et pour la Drawing Biennial à Londres en 2019. Le Cnap a soutenu Nicolas Deshayes en 2021 pour *Gargouilles*, exposé au Creux de l'Enfer (2021-2022).

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023



**Nathalie Du Pasquier** est née en 1957 à Bordeaux. Elle vit et travaille à Milan (Italie).

Nathalie du Pasquier est une des membres fondatrices du groupe d'avant-garde Memphis, aux côtés notamment d'Ettore Sottsass, au début des années 1980. Par la suite, elle prend ses distances avec le design et se consacre à une pratique d'atelier, comme peintre.

Tout récemment, le Mrac lui a consacré une rétrospective, *Campo di Marte*, en partenariat avec le Macro à Rome. On peut également citer *Fair Game Leipzig* (Museum of contemporary art, Leipzig, 2019). Elle a également participé à diverses expositions collectives, comme *Geometric Opulence* (Museum Hauskonstruktiv, Zurich, 2022), *Airmail #2 Ladies first* (Assab One, Milano, 2020) ou encore *Futur, ancien, fugitif* (Palais de Tokyo, 2019).

**Anthea Hamilton** est née en 1978 à Londres (Angleterre) où elle vit et travaille.

Anthea Hamilton produit des objets aux statuts ambigus : des sculptures sur le point de devenir fonctionnelles, des assises et des socles monumentaux. Elle élabore ses expositions comme de vastes settings, des décors pour des performances qui adviennent ou non.

Plusieurs expositions personnelles lui ont été dédiées, telles que *Mash Up* (Museum of Contemporary Art Antwerp, Belgique, 2022), *The New Life* (Palais de la Sécession, Autriche, 2018) ou encore *The Squash* (Tate Britain, 2018). Elle a récemment contribué à des expositions collectives, comme *Myriad Reflector* (Museo Centro de Arte Dos de Mayo, Madrid, 2022), *Found Cities, Lost Objects: Women in the City* (Birmingham Museum and Art Gallery, 2022), mais aussi à la Biennale de Venise en 2019, à la 13ème Biennale de Lyon en 2015 ainsi qu'à la 10ème Biennale de Gwangju en 2014.

**Lubaina Himid** est née en 1954 à Zanzibar (Tanzanie). Elle vit et travaille à Preston (Angleterre).

Lubaina Himid est une artiste britannique majeure. Elle est également curatrice et professeure d'art contemporain à l'université du Lancashire. Sa production picturale met en question l'histoire du médium du point de vue de la diaspora africaine.

Ses œuvres ont été exposées à l'occasion de différentes monographies, notamment à la Tate Modern (Londres, 2021 – 2022), New Museum (New York, 2019) ou encore au BALTIC Centre for Contemporary Art (Gateshead, 2018). Elle a aussi participé à des expositions collectives comme *Globalisto. Une philosophie en mouvement*, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole. Sa rétrospective à Spike Island, Bristol et au Modern Art Oxford en 2017, ainsi que sa participation à l'exposition *The Place is Here* à Nottingham Contemporary lui ont fait remporter le Turner Prize 2016. Elle est également décorée en 2010 de l'ordre de l'Empire britannique, pour son action en faveur des artistes noirs.

**Judith Hopf** est née en 1969 à Karlsruhe (Allemagne). Elle vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Judith Hopf est une artiste allemande, principalement sculptrice, qui poursuit de nombreuses recherches, notamment sur le travail, l'économie et les nouvelles technologies. Avec un vocabulaire formel minimal et non sans humour, elle élabore un discours critique puissant sur la société contemporaine.

Diverses expositions monographiques ont présenté ses œuvres, telles que *Energies*, une exposition en 2 volets à Bétonsalon et au Plateau (2022, Paris), *Alifi* (2019, Metro Pictures, New York), *OUT* (2018, National Gallery of Denmark, Copenhague) ou encore *Stepping Stairs* (2018, Institute for Contemporary Art, Berlin). Des expositions collectives ont aussi intégré son travail, comme *Future Bodies from a recent past – Skulptur, Technologie, Körper seit den 1950er Jahren* (2022, Museum Brandhorst, Munich) ou encore à différentes biennales, comme la Biennale de Montréal en 2016 et la Biennale de Gherdëina, en 2022. En 2023, une exposition à Dhondt-Dhaenens (Belgique) sera consacrée à l'artiste qui participera également à *5 senses* (Musées d'Angers).

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023

**David Horvitz**, dit parfois qu'il est né en 1961, parfois en 1982. Il est né à Los Angeles (Californie du Sud) où il vit et travaille.

Le travail de David Horvitz, toujours à la lisière de l'immatériel, questionne notre rapport au temps, à l'espace et aux réseaux qui nous entourent.

En 2019, il a bénéficié d'une exposition personnelle *La forme d'une vague à l'intérieur d'une vague* au centre d'art contemporain de Rennes, La Criée. Il a également été exposé au Château Shatto de Los Angeles (2018), à Brussels Gallery Weekend (2018), à la Galerie Allen à Paris (2017), au New Museum de New York (2014) et à la galerie Jan Mot à Bruxelles (2014).

En 2019, les éditions Jean Boîte publient *Touch the sky with your eye*, un livre d'artiste pour enfant conçu par David Horvitz.

**Pierre Joseph** est né en 1965 à Caen. Il vit et travaille à Paris.

Pierre Joseph est un artiste qui dit vouloir « essayer le monde » et invite le spectateur à le faire à ses côtés. À travers une œuvre polymorphe, il expérimente avec modestie, par le jeu et l'apprentissage, les mécanismes de production du savoir, des langages et des formes.

Son travail a été mis en avant lors de présentations personnelles, comme avec le *Choix des plus belles roses*, (2022, Jardin de Bagatelle, Paris), *Zur falschen Zeit fal schen Ort* (2021, Kunstverein Dresden) ou encore à la Fondation Vincent van Gogh à Arles (2018). Il a également partagé des expositions collectives, notamment *L'art d'apprendre, l'École des créateurs* (2022, Centre Pompidou Metz), *Futur, ancien, fugitif – Une scène française* (2019, Palais de Tokyo) ou encore *Dreamlands : Immersive Cinema and Art, 1905-2016* (2016, Whitney Museum) et pris part à la Biennale de Dallas en 2012.

**Özgür Kar** est né en 1992 à Ankara (Turquie). Il vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas).

Les installations vidéo d'Özgür Kar donnent à voir tout leur appareil technologique. Elles mettent en scène des personnages solitaires, emprisonnés par les écrans, qui soliloquent des monologues à la fois drôles et mélancoliques.

Diverses expositions personnelles ont été consacrées à son travail, comme *At the end of the day* (2022, Stedelijk Museum, Amsterdam), *MACABRE* (2021, Fondation Louis Vuitton, Paris et Kunstverein Gartenhaus, Vienne), ou encore *A New Start*, (2019, UKS (Young Artist Institute), Oslo). Il a également participé à diverses expositions collectives telles que *Ghost2565: Live Without Dead Time* (2022, Bangkok), *Fata Morgana* (2022, Jeu de paume), ou encore *Anticorps*, (2020, Palais de Tokyo). Il prendra part à l'exposition *Intermissions, The Renaissance Society* en 2023 à Chicago.

L'artiste a participé à la 16ème Biennale d'art contemporain de Lyon en 2022, après avoir reçu le prix Volkskrant Beeldende Kunst en 2020.

**Linus Bill + Adrien Horni** sont un duo d'artistes suisses qui vivent et travaillent à Bienne (Suisse). Linus Bill et Adrien Horni sont nés en 1982, respectivement à Jegenstorf et à Genève (Suisse).

Le duo poursuit une réflexion agile sur les fondements de la hiérarchie des images en explorant les effets de leur diffusion et de leur prolifération. Ils utilisent la reproduction et des procédés mécaniques pour reconfigurer et déstabiliser les valeurs de l'image.

Le travail de Linus Bill + Adrien Horni a fait l'objet d'expositions personnelles à Eighteen (Copenhague, 2019), à Kunsthaus Center d'art Pasquart, (Bienne, 2018), à Passerelle Centre d'art contemporain (Brest, 2016) à l'Istituto Svizzero (Milan, 2013) et au Swiss Institute (New York, 2012). Leurs œuvres ont été également montrées lors d'expositions collectives au FRAC Normandie-Caen (2020), à la Kunsthalle Saint Gallen (Suisse, 2020) et à la Villa Bernasconi (Suisse, 2014). Ils ont reçu le Swiss Art Award 2013.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023



**Cécile Noguès** est née en 1975 à Bayonne. Elle vit et travaille à Paris.

Cécile Noguès pratique la peinture et la céramique. Elle revendique un processus artisanal, qui autorise l'expérimentation et offre la possibilité de la performativité, sans forcément être indexé à un discours préalablement établi.

Son travail a bénéficié d'expositions monographiques récemment avec *Dialogue avec les morts* (2018, Centre céramique contemporaine de La Borne) ou encore *La retenue* – commissariat de Damien Airault dans le cadre de *Nouvelles vagues* (2013, Palais de Tokyo). Elle a aussi été mise en valeur lors d'expositions collectives, notamment *Les Flammes. L'Âge de la céramique* (2021 – 2022, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris), *DUST: The plates of the present – photogram project* (2020, Centre Pompidou), *Disorder (Somewhere in Between)* (2018, BOZAR, Bruxelles), ou encore *INTOTO* (2018, Fondation Ricard). Cécile Noguès a été soutenue pour ses recherches en 2014 par le Cnap, ainsi qu'en 2021 pour *Digital Sylvestre*.

**Studio GGSV** est un duo d'artistes français qui vivent et travaillent à Paris. Gaëlle Gabillet est née en 1976 à Le Mans, Stéphane Villard est né en 1973.

Avant de former le duo GGSV, Stéphane Villard était conseiller pour EDF, Gaëlle Gabillet œuvrait plutôt dans la scénographie et l'architecture d'intérieur. Tous deux ont été formés comme designers à l'ENSCI. Ils joignent leurs forces et fondent leur studio en 2011. Leur pratique est multiforme, elle va de l'aménagement d'intérieur au commissariat. Que ce soit pour produire des objets ou des expositions, le duo s'ingénie à donner corps à des intuitions visuelles qui s'ancrent dans une analyse critique de la production et du paysage domestique.

Les artistes de Studio GGSV ont préparé le réaménagement intérieur du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2018. Cette même année, ils résident à la Villa Médicis, sont exposés à la Biennale Design Miami/Basel et conçoivent *Galerie Party* pour la Galerie atelier d'enfants du Centre Pompidou. En 2015, ils ont conçu l'exposition *Form follows information* pour la Biennale Internationale de Saint-Étienne, ainsi que *Zone de confort* à la galerie Poirel à Nancy, aux côtés de Juliette Pollet. Ils signent également l'architecture intérieure du théâtre de La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers en 2014.

**Jim Shaw** est né en 1952 à Midland (Texas). Il vit et travaille à Los Angeles (Californie du Sud).

Jim Shaw est un artiste clef de la scène californienne de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Aux côtés de Paul McCarthy et de Mike Kelley, il s'est engagé dans l'exploration du côté obscur de la société américaine, à travers ses images et ses artefacts, reflet d'une histoire à la fois personnelle et collective. Avec ses dessins comme son installation *Thrift Store Paintings* (peinture de brocante), Jim Shaw apparaît également comme un dynamiteur invétéré des hiérarchies entre culture « high » et « low ». Depuis 1992, Jim Shaw transcrit ses rêves en dessins (*Dream Drawings*) et réalise en sculpture les œuvres d'art qui lui apparaissent durant son sommeil (*Dream Objects*).

Parmi ses monographies, on peut évoquer celles qui ont eu lieu au Broad Art Museum (2018, East Lansing aux États-Unis), au New Museum (2015, New-York) ou encore au Musée d'art moderne et contemporain (1999, Genève) et aussi au Gagosian (2022, Londres), ou au Tang Teaching Museum and Art Gallery (2020, New York) dans le cadre d'expositions collectives.

L'artiste a participé à différentes biennales, parmi lesquelles la Biennale de Venise en 2022, de Santa Monica en 2008, du Whitney Museum of American Art en 2002 et 1991. Une rétrospective lui sera consacrée au Gagosian à Beverly Hills en 2023.

**Achraf Touloub** est né en 1986 à Casablanca (Maroc). Il vit et travaille à Paris.

À travers sa peinture, Achraf Touloub investit, selon ses mots, « les liens complexes et intimes entre le développement de la technologie (notamment la dématérialisation) et la tradition, qui toutes deux invitent à des expériences charnelles et immersives ».

Plusieurs monographies ont montré ses œuvres, comme au Centre d'art contemporain de Brest en 2021 ou à la Villa Médicis en 2019. Il a également contribué à de nombreuses expositions collectives en France et à l'international, notamment à la Baltic Triennial en 2018, à la Barjeel Fondation la même année, à l'Institut du Monde Arabe, à la Villa Médicis et à la Biennale de Venise en 2017.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023

**Caroline Tschumi** est née en 1983. Elle vit et travaille à Lausanne (Suisse).

L'imaginaire de Caroline Tschumi puise ses racines dans la culture populaire, notamment l'univers pop et rock des années 1960-1970 marqué par des groupes tels que les Beach Boys, les Beatles, Black Sabbath ou Led Zeppelin. Le dessin et la peinture sont pour elle des modes d'écriture qui lui permettent de retranscrire son imaginaire en mêlant références culturelles historiques et mythologie personnelle.

Son œuvre a fait l'objet de diverses présentations monographiques, comme *Sigils* (2018, espace GPS, Le Manoir de la ville de Martigny), aux Ateliers de Bellevaux (2017, Lausanne), mais aussi avec *Avertissement à l'humanité* proposé par la HEAD (2018, Centre Pompidou) ou *Zeitgeist* (2017, Mamco, Genève) à l'occasion d'expositions collectives. Ses œuvres sont actuellement exposées au château de Chillon en Suisse pour l'exposition *Princesses en lumière*.

**Nora Turato** est née en 1991 à Zagreb (Croatie). Elle vit et travaille à Amsterdam (Pays-Bas).

Nora Turato travaille le langage comme matière première. Elle se nourrit entre autres du flux de paroles des médias et des réseaux sociaux. Elle conçoit des livres d'artistes, des *wall paintings* et autres peintures sur panneaux qui entretiennent des ressemblances troublantes avec la surface des écrans numériques. Elle pratique également la performance, proposant un format explosif de « spoken word ».

Parmi ses expositions monographiques, on peut citer *Pool 5*, Studio Now, (2022, The Museum of Modern Art, New York), *ri-mEm-buhr THuh mUHN-ee*, (2021, Palais de la Sécession, Vienne) ou encore, *Someone oughta tell you what it's really all about*, (2019, Musée d'art contemporain de Serralves, Porto). Elle a également participé à différentes expositions collectives, comme *Wild Frictions* (2021, Centre d'art contemporain, Cincinnati), *Image Power* (2020, Frans Hals Museum, Haarlem), ou encore *Open Shelf* (2016, Musée d'art contemporain, Denver). Son travail est actuellement montré à la Kunsthall Charlottenborg à Copenhague.

**Yuyan Wang** est née en 1989 à Qingdao (Chine). Elle vit et travaille entre Bastia (Corse) et Paris.

Née à Qingdao (Chine) en 1989, Yuyan Wang est diplômée de l'Académie des Arts de Chine en 2012, puis des Beaux-Arts de Paris en 2015 et de l'École du Fresnoy en 2020. Elle y a notamment rencontré l'artiste Wang Bing. La vidéaste qualifie son travail de « poétique et politique ». Son approche se veut une radiographie des mutations que la modernité productiviste connaît depuis le début du XXI<sup>ème</sup> siècle.

L'artiste a récemment exposé au Looiersgracht 60 d'Amsterdam et à la Berlinale (2021), à Hong Kong (2021), au Salon de Montrouge (2021), au Festival Ovni (2021) et au Carreau du Temple (2020), ainsi qu'au Mac/Val ou encore à l'occasion du festival « Do disturb » au Palais de Tokyo (2017). En 2022, elle était en résidence à Triangle Astérides à Marseille. La vidéo *One Thousand and One Attempts To Be an Ocean* (2020) est sa première œuvre à être acquise par une institution publique.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023



1



2



3

1. **Nora Turato**, *i'm no longer a baby, i want power | went for a creepy little walk*, 2020. Peinture émulsion, dimensions variables. Centre national des arts plastiques

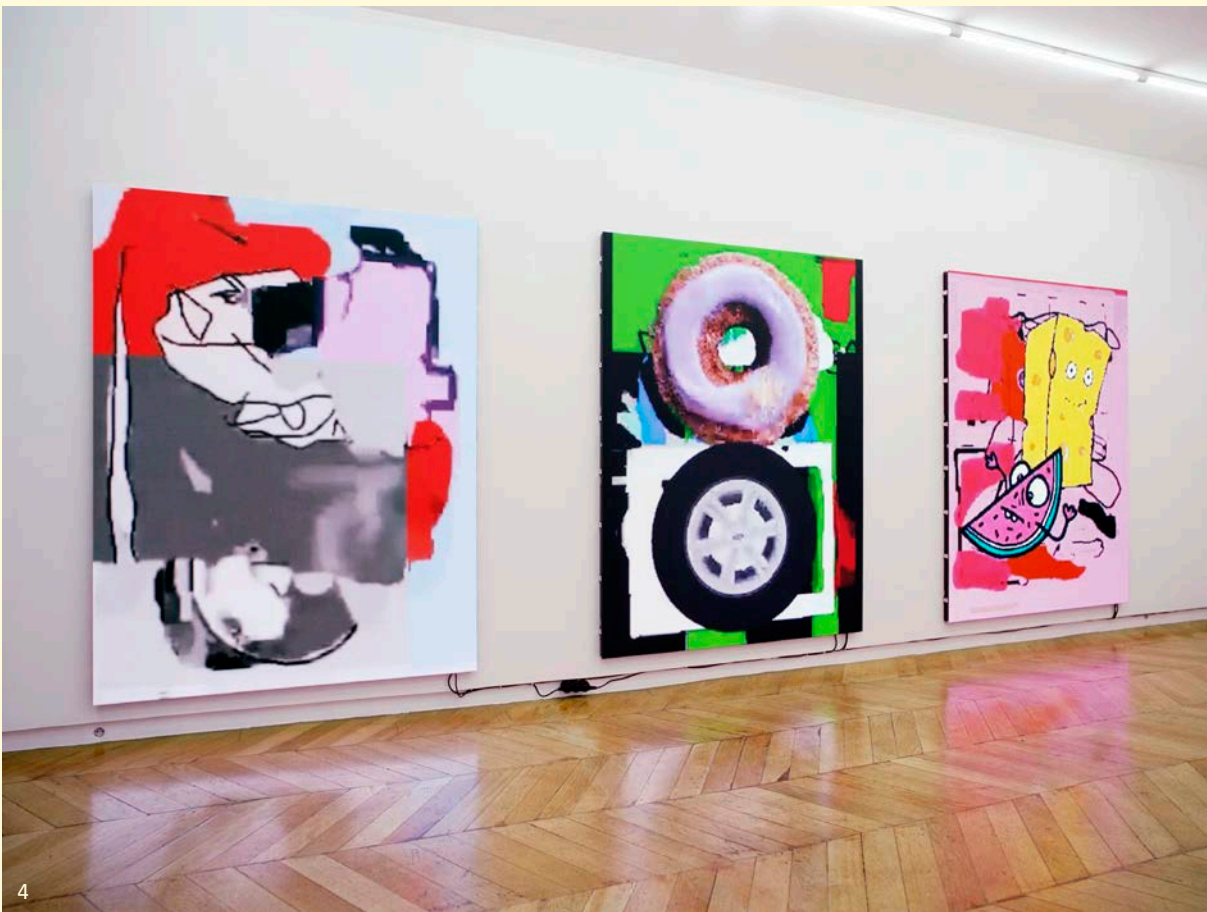
© Nora Turato / Cnap. Crédit photo: La maison de rendez-vous, Bruxelles / Isabelle Arthuis.

2. **Nina Childress**, *522 - Sans titre (Christopher)*, 1995. Acrylique huile et pansement sur toile, 146 x 89 cm. Mrac Occitanie, Sérignan. Crédit photo : Pierre Schwartz.

3. **Judith Hopf**, *Untitled (Laptop Man 8)*, 2018. Acier laqué 155 x 32 x 51 cm. Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris / Cnap. Crédit photo : Frank Sperling.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac  
 Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
 « Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
 Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023



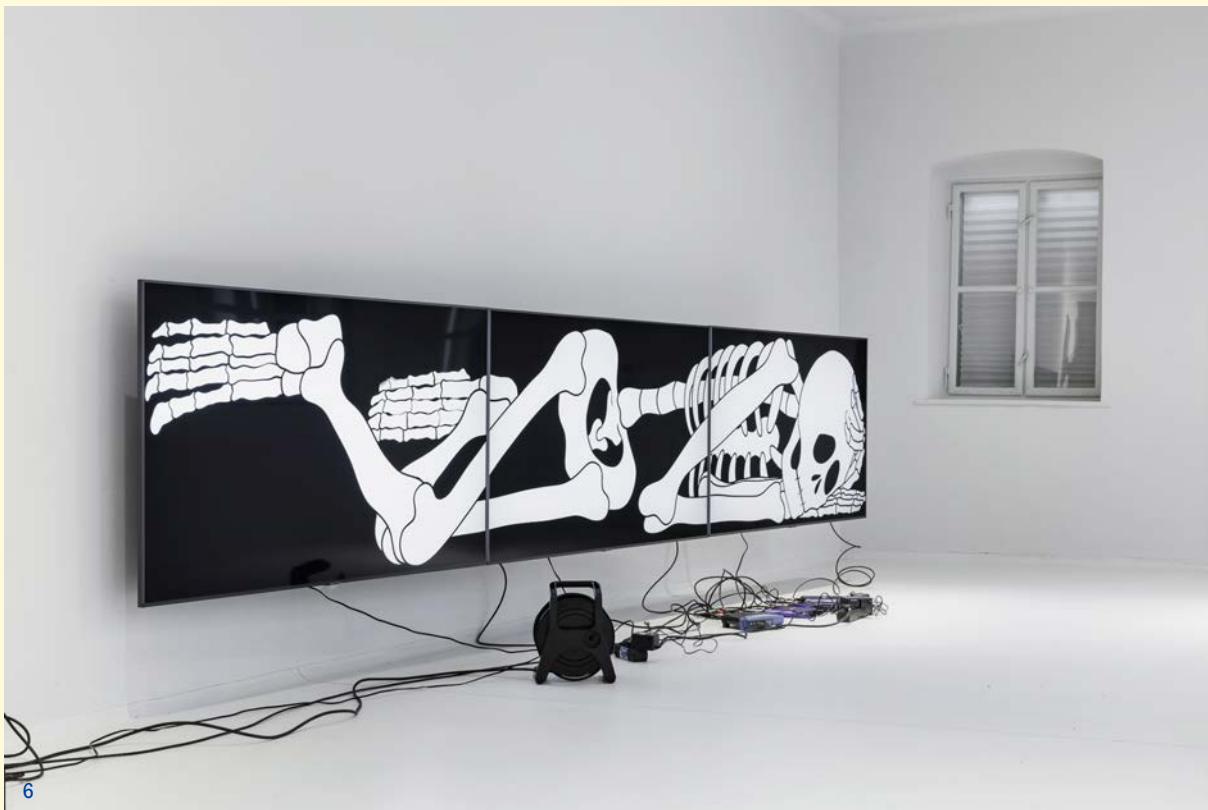


4. **Linus Bill + Adrien Horni**, *GIFs*, 2020. 500 gifs en rotation aléatoire, écrans LED, dimensions variables. Centre national des arts plastiques © Linus Bill + Adrien Horni / Cnap. Crédit photo : Galerie Allen.

5. **Jim Shaw**, *Dream Object (I was going through an art exhibition the first room of which contained miniature table top landscapes abstracted into rectangles and shrouded with mosquito netting which was blown by fans. The next room was teardrop shaped and constructed of pillars painted with a southseas islander decorative motif, but seen from the opposite direction was a pastiche painting of stereotypical native american scenes mixed with «Indian» gambling scenes. Upon exiting that I came upon a Jeff Koons exhibition of a statue of a screaming figure and a same sized painting of the same figure, as well as some latex bas-reliefs with painting of the same. One was of a boy taking off a Santa Claus mask (see also the bas reliefs from Texas thrift store of juvenile delinquent Hairdo transforming into a werewolf and a vampire bat transforming into a juvenile delinquent.)*, 1999. Huile sur toile, résine, laque et tissus, dimensions de l'installation variables. Centre national des arts plastiques © Jim Shaw / Cnap. Crédit photo : Galerie Praz-Delavallade.



« Le Retour », Œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac  
 Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
 « Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
 Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023



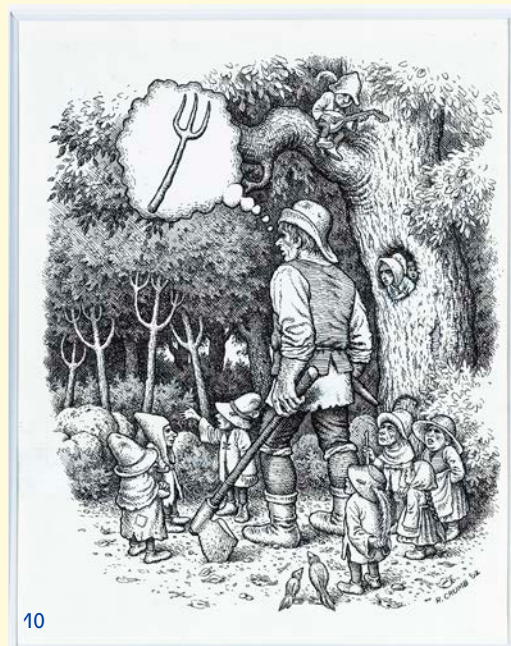
6. **Özgür Kar**, *Death*, 2021, Installation vidéo 4K avec son, trois téléviseurs 65 pouces 4K, media player, 80 x 430 x 35 cm, durée: 20 min.

Centre national des arts plastiques © Özgür Kar / Cnap. Crédits photo : Courtesy de l'artiste et Kunstverein Gartenhaus.

7. **Élisabeth Ballet**, *Boléro*, 1999. Aluminium sablé, 85 x 422 x 422 cm. Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris / Cnap. Crédit photo : Joël Damase.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac  
 Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
 « Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
 Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023





8. **Abdelkader Benchamma**, *Rayon bleu* (planches), 2015. Encre sur gravure imprimée de Gustave Doré, 32,5 x 29 cm. Mrac Occitanie, Sérignan.

Crédit photo : Galerie du jour – agnès b., Paris.

9. **DADO**, *Sans titre*, 1982. Pointe-sèche sur papier, 76 x 57 cm. Mrac Occitanie, Sérignan.

Crédit photo : Jean-Paul Planchon.

10. **Robert Crumb**, *Sans titre*, 2002. Encre et correcteur liquide blanc sur papier, 52 x 44,5 cm.

Mrac Occitanie, Sérignan. Crédit photo : Jean-Paul Planchon.

11. **Caroline Tschumi**, *L'ange poulet*, 2021. Gouache et crayons de couleur sur papier, 70 x 50 cm.

Mrac Occitanie, Sérignan. Courtesy de l'artiste.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023





12



13



14

12. **Bernard Bazile**, *Petite maison - Je t'aime - 3615 NANA 77*, 1988 - 1994 / 2019. Issu de la série de 4 épreuves chromogènes sur papier, 23,6 x 29,6 cm chaque photographie. Centre national des arts plastiques © Bernard Bazile / Cnap. Crédit photo : Fabrice Lindor.

13. **Jean-François Boclé**, *Consommons racial !*, 2005-2017. Emballages de produits de consommation courante, carton, plastique, métal, bois, 60 x 700 x 24,5 cm. Centre national des arts plastiques © Adagp, Paris / Cnap. Crédit photo : Maëlle Galerie.

14. **Laëtitia Badaut Haussmann**, *Daybed n°6*, 2015. Bois MDF, carrelage, colle et enduit, 28 x 250 x 112,5 cm. Centre national des arts plastiques © Laëtitia Badaut Haussmann / Cnap.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac  
 Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
 « Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
 Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023



15. **Anthea Hamilton**, *Prude Wallpaper*, 2018. Protocole, papier peint, dimensions variables - *Slanted Tartan Frame*, 2018. Acier inoxydable et acier galvanisé, 200 x 426,4 x 5 cm - *Peacock*, 2018. Mousse, impression numérique sur coton, jean, anneau en acier, 140 x 271 x 3,5 cm. Centre national des arts plastiques © Anthea Hamilton. Courtesy de l'artiste, kaufmann repetto, Milan/New York et Thomas Dane Gallery / Cnap. Crédit photo : Andy Keate.

16. **Nathalie Du Pasquier**, *Cabina*, 2021. Bois, plâtre, carreaux de céramique produits par Mutina (Italie), 550 x 550 x 550 cm. Don de l'artiste en 2022. Collection du Mrac Occitanie, Sérignan. Courtesy de l'artiste. Photo : Aurélien Mole.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac  
 Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
 « Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
 Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023

# Les Îles flottantes

**Pierre Tilman**

29 jan. 2023 - 21 mai 2023

**Commissariat: Clément Nouet**

Touche à tout, Pierre Tilman est à la fois artiste plasticien, écrivain, critique, performer, historien d'art ou encore poète. Et c'est pour l'ensemble de ces casquettes que le Musée régional d'art contemporain l'invite à investir le Cabinet d'Arts Graphiques.

Au carrefour de la poésie et des arts plastiques, le travail visuel de Pierre Tilman prend corps à travers divers médiums. Le dessin, la photographie, l'édition ou encore le collage et la récupération donnent aux mots une dimension matérielle qui bouscule les acceptions. Amoureux des mots, des sons et des formes, il pense son œuvre comme un grand jeu de combinaisons multiples.

Pierre Tilman, en parlant de sa série des *Îles flottantes*, débutée en 1977, puis « réactivée » en 2012, 2020 et encore aujourd'hui, explique que l'inspiration dérive et prend le large, coule et s'écoule, mais revient toujours dans ce fleuve discontinu qui « s'épanche pour faire naître le monde vivant ». En 1979, Pierre Tilman publie « Île Flottante »<sup>1</sup> un de ses rares romans de science-fiction. « Sur la lointaine planète terre (...) le personnage principal du roman va partir à sa propre recherche. D'aventures en aventures, il va croiser sur sa route nombre d'hommes et de femmes, tels que la tendre Joss, la belle et érotique Bijou Précieux, la strip-teaseuse noire aux chaussures rouges pailletées, un indien, Grand Serpent et cet inquiétant vieux pêcheur au chapeau cabossé qui va lui faire descendre le fleuve sur sa barque pour un voyage fantastique au long de l'espace et du temps »<sup>2</sup>. Ce roman à l'intrigue compliquée permet d'entrevoir une lecture possible des dessins présentés dans l'exposition. Les notions de voyage, de dérive, d'eau, d'érotisme... commencent à émerger.

Dans l'exposition *Les Îles flottantes*, l'artiste présente des dessins de la série

<sup>1</sup> Pierre Tilman, *Île flottante*, Galilée, Collection : Lignes Fictives, Broché 315 pages, Paru le 25/05/1979.

<sup>2</sup> Extrait du texte de la 4ème de couverture.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023



des *Îles flottantes* dont plusieurs produits spécialement pour l'exposition. Pierre Tilman dessine une cartographie en miniature composée d'une ou de plusieurs îles où les reliefs sont faits d'une forme abstraite colorée, parfois pailletée, accompagnée en dessous d'un morceau de texte manuscrit. Ainsi se crée une forme de lecture subjective entre l'image et le texte d'où sortent des vocables récurrents comme air, mer, amour, vent, désirs, yeux... un champ lexical qui oriente le lecteur, sans chercher à délivrer un message. Au contraire, son expression modeste donne à l'ordinaire un caractère énigmatique. Il invite ainsi le visiteur à inventer sa propre histoire et son propre voyage. En se confondant avec l'objet matériel, le mot se singularise dans une vision pop des signes.

*Les Îles flottantes* débordent des feuilles de papier pour aller prendre vie sur la cimaise du musée à travers d'autres collages. Certains assemblages sont composés de courts poèmes dactylographiés sur des bandelettes de papier découpées et collées sur les brindilles de bois fixées au mur. La disposition et le découpage des bandelettes rythment la composition et la lecture. Les textes, plutôt minimalistes, se situent entre la poésie et la maxime et acquièrent, grâce aux brindilles, une profondeur visuelle.

Dans l'univers de Pierre Tilman, les mots ne sont pas réservés à l'écoute ou à la lecture : ils s'ouvrent à d'autres modes de perception. Les sens agissent alors simultanément à travers le texte, l'image et le support. Par ce geste il souhaite que le visiteur participe à une forme de lecture humoristique et interactive où le mot sort de son cadre conventionnel figé par la grammaire et le dictionnaire.

**Pierre Tilman** est né en 1944 à Salernes (France). Il vit et travaille à Sète.

Pierre Tilman est artiste plasticien, écrivain, critique, historien d'art et poète français. À la suite d'études de Littérature, l'artiste fonde la revue *Chorus* en 1968 avec Franck Venaille, Daniel Biga, Claude Delmas et Jean-Pierre Le Boul'ch et collabore avec de nombreux artistes partageant son amour de la création et des mots ; notamment Robert Filliou, Jacques Monory, Ben, Gérard Fromanger, Christian Boltanski, Annette Messager ou encore Jean-Pierre Raynaud. Il publie plusieurs recueils de poèmes avant de donner une nouvelle dimension à son travail dans les années 2000. C'est alors que les mots se matérialisent, prennent forme dans l'espace et se dotent d'une présence bien réelle. Éternel joueur, Pierre Tilman manipule et bricole sans complexe les mots, les signes et les sonorités.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023

## Les Îles flottantes

« Les Îles flottantes, *pourquoi ce titre ?*

*L'artiste est l'île. Il se maintient, entouré de tous les côtés d'immensité. Il fait ce qu'il veut, ce qu'il peut, ce qu'il doit pour rassembler ses forces et tenir son identité. Son problème est de ne pas se refermer sur son auto particularisme. Il lui faut donc pouvoir dériver, faire la planche, se déplacer, flotter. Mon prénom est Pierre, la pétrification me guette. Isola isolée. Terrain sec, cerné d'humidité. Mes Îles flottantes se doivent d'être recherche, confiance et, je l'espère, beau et chouette dessert, bon à manger.*

*Quand on travaille avec l'écriture et les images, on en revient sans cesse aux mêmes deux directions qui se croisent : le poids des mots, le choc des images. Mais comme la poésie a la tête dans les nuages, il s'agit ici du poids léger des mots et du choc léger des images. Mais, comme la poésie a les pieds sur la terre, et même dans la boue, il s'agit ici de force de matière, de couleurs. Tout se joue en permanence entre les mots du langage et les formes de la peinture et du dessin, entre ce qui se perçoit mentalement et ce qui se touche matériellement. Les Îles flottantes sont à lire et à regarder du même œil, ce qui veut dire qu'elles vivent au même moment dans le temps de la lecture qui va de gauche à droite et dans l'espace plastique qui s'appréhende globalement.*

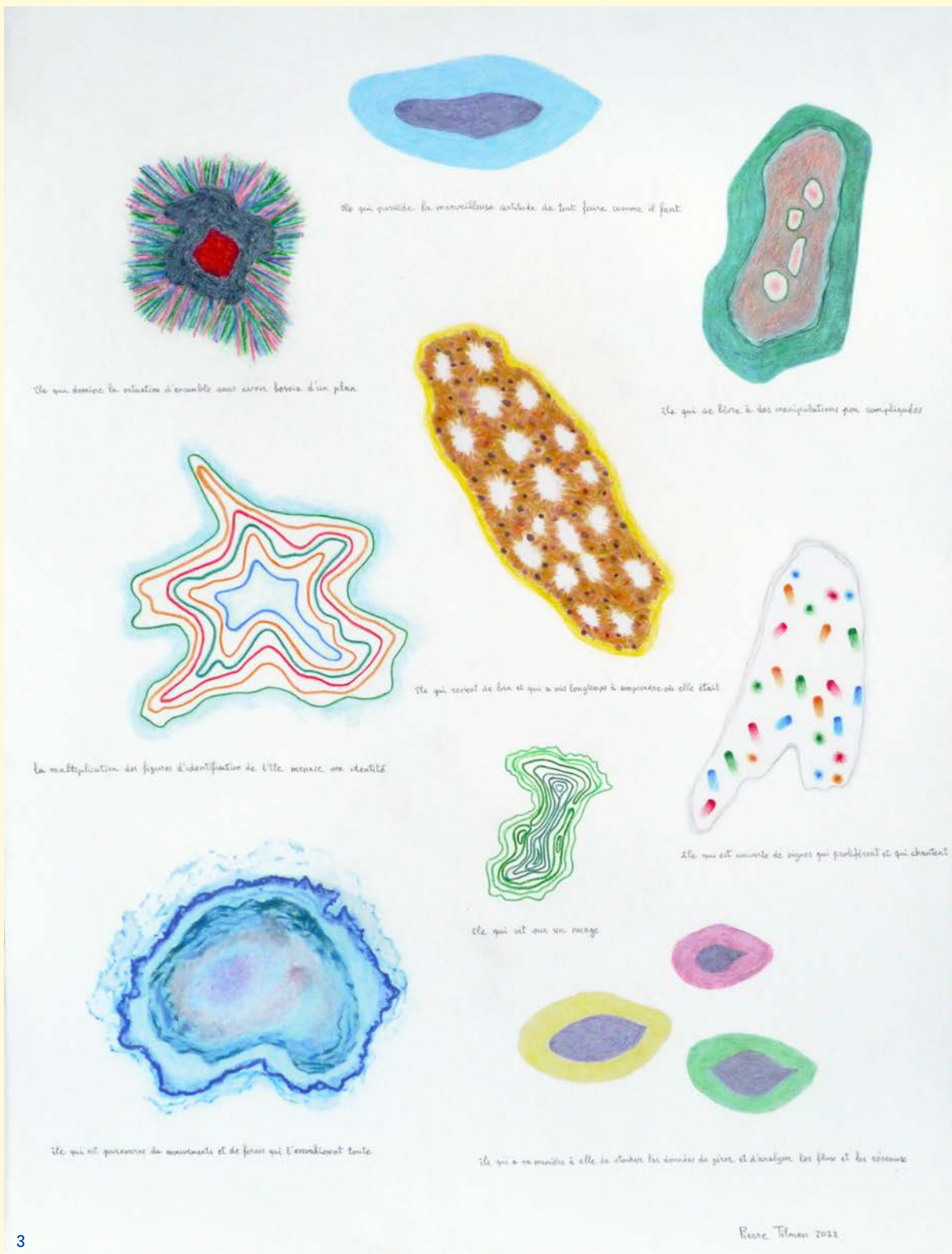
*Ce qui compte, c'est l'évidence de la poésie, sa présence évidente. Tout ce que je viens de dire précédemment ne serait que du baratin si les Îles flottantes ne portaient pas en elles leur réalité poétique. Il faut que tout ça ait l'air d'être improvisé. Il faut que tout ça reste aussi swinguant que la voix du chanteur de blues qui porte en elle toute la douleur du monde et qui vous donne envie de sourire en rythme et de continuer à vivre. Le mec était là, avec sa guitare, sur le trottoir, au coin de la rue, et il est parti, on ne sait pas pour où, on ne connaît pas grand-chose de lui, on ignore même son nom. Ce qui compte est que ce type-là, ou cette femme-là, vous donnent envie de chanter et que l'air et les paroles vous prennent par la nuque et vous accompagnent un bout du chemin de votre vie. J'espère que mes Îles flottantes sont faites du même bois, de la même peau, de la même émotion, de la même famille fraternelle. Elles se meuvent dans l'histoire des émotions du vécu, des pensées en actes, des mots qui font des choses, bref de la poésie.»*

Pierre Tilman

« Le Retour », Œuvres du Cnap en  
dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023







3

3. Pierre Tilman, *Les Îles flottantes*, 2022.  
Crayons de couleurs sur papier, 56 x 76 cm © de l'artiste.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac  
Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
« Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023



4



5



6

4. **Pierre Tilman**, Vue de l'exposition des collections, Mrac Occitanie 2011. Crédit photo : Jean-Paul Planchon  
 5.-6. **Pierre Tilman**, *Un coup de D.*, 1983, sérigraphie et pièces de Diamino sur bois, 48 x 48 cm. Mrac Occitanie. Crédit photo : Jean Christophe Lett.

« Le Retour », Œuvres du Cnap en dialogue avec la collection du Mrac  
 Du 29 janvier 2023 à janvier 2024  
 « Les Îles flottantes », Pierre Tilman  
 Du 29 janvier 2023 au 21 mai 2023

## **La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée soutient l'art contemporain**

**La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée s'est engagée dès 2016 dans la redéfinition de sa politique culturelle afin d'apporter des solutions concrètes aux artistes, programmeurs et lieux culturels.**

Elle propose des dispositifs d'aides régionales dans tous les secteurs artistiques et culturels : spectacle vivant, arts visuels, industries créatives et culturelles, patrimoine, langues et cultures régionales. Son action vise à renforcer l'égalité entre les citoyens et les territoires.

Dans le domaine de l'art contemporain la Région porte des actions volontaristes pour offrir aux artistes et aux amateurs d'art des conditions optimales de rencontres. Territoire de création, le paysage de l'art contemporain en Occitanie est extrêmement riche et dynamique. La Région a à cœur de soutenir les artistes, d'accompagner les lieux de création et de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chaque habitant.

### **La Région Occitanie gère et soutient les lieux incontournables de l'art contemporain :**

Outre le Centre régional d'art contemporain (Crac) à Sète, la Région a également en charge le développement du Musée régional d'art contemporain (Mrac) à Sérignan. Grâce à l'investissement de la Région, le Mrac dispose aujourd'hui d'une surface d'exposition de 3 200 m<sup>2</sup>, dédiée aux collections permanentes et aux expositions temporaires.

**Membre fondateur de plusieurs établissements publics de renom, la Région contribue fortement au rayonnement de lieux en Occitanie, tels que :** le Musée d'art moderne de Céret, le Musée Soulages à Rodez, le Musée Cérès Franco à Montolieu, Les Abattoirs Musée - FRAC Occitanie Toulouse, le FRAC Occitanie Montpellier.

Enfin, la Région Occitanie soutient la diffusion de l'art contemporain sur l'ensemble du territoire, en partenariat avec des lieux publics et privés tels que la Maison des Arts Georges Pompidou (Centre d'art de Cajarc), le BBB Centre d'art de Toulouse, Le LAIT (Laboratoire Artistique International du Tarn) à Albi, le Carré d'art à Nîmes, les galeries AL/MA, Chantiers Boîte Noire, Aperto, Iconoscope à Montpellier, le Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains, Le LAC à Sigean, Lieu Commun à Toulouse, l'Atelier Blanc en Aveyron, etc.

## **La Région soutient aussi directement la création sur son territoire.**

Très impliquée dans le soutien aux artistes plasticiens, la Région attribue des aides à la production. Elle apporte une attention particulière aux résidences d'artistes en milieu rural (comme les Maisons Daura, les Ateliers des Arques dans le Lot, Caza d'Oro en Ariège, ou Lumière d'encre à Céret).

Elle soutient également la mobilité des artistes contribuant ainsi à la reconnaissance de leur travail à l'échelle nationale et internationale. Le Prix Occitanie-Médicis, créé en 2018, est l'un des fleurons de cet accompagnement. Il a pour objectif chaque année de découvrir, promouvoir et soutenir les talents émergents d'Occitanie sur la scène internationale grâce à une étroite collaboration avec la prestigieuse Académie de France à Rome – Villa Médicis.

### **CONTACT PRESSE**

RÉGION OCCITANIE / PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE  
Gwenaëlle Hatton : gwenaelle.hatton@laregion.fr  
04 67 22 98 71 - 06 45 53 74 09  
service.presse@laregion.fr

Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie/Direction régionale des Affaires culturelles Occitanie.

Partenaire exposition



Le Centre national des arts plastiques est l'un des principaux opérateurs du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts et des dépôts en France et à l'étranger, des expositions et des éditions.  
[www.cnap.fr](http://www.cnap.fr)

Partenaires réseaux



## INFORMATIONS PRATIQUES

### HORAIRES

Septembre → juin: du mardi au vendredi, 10h-18h et le week-end, 13h-18h.  
Juillet → août: du mardi au vendredi, 11h-19h et le week-end, 13h-19h.  
Fermé les lundis et les jours fériés.

### TARIFS

Normal: 5€. Réduit: 3€.  
Modes de paiement acceptés:  
Carte bleue, espèces et chèques.

### RÉDUCTION

Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires du minimum vieillesse, Adhérents à l'Association Tourisme et Loisirs, Réseau ANCAVTT, VegaCE, Pass Réseau Site d'exception en Languedoc.

### GRATUITÉ

Entrée gratuite pour tous le premier dimanche de chaque mois.  
Sur présentation d'un justificatif: Moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'AAH, étudiants en art et architecture, journalistes, membres de l'ICOM et ICOMOS, guides conférenciers et personnels relevant du Ministère de la Culture et de la Communication, enseignants dans le cadre de la préparation de projet éducatif, artistes de la collection, prêteurs, mécènes.

### ACCÈS

En voiture: sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel. Parking gratuit.  
En transports en commun: TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare; bus ligne E, dir. Portes de Valras-Plage, arrêt Promenade à Sérignan.

Contacts presse:

Agence Communic'art - Jonathan Teyssédou  
+ 33 (0)7.67.23.36.85  
[jteyssedou@communicart.fr](mailto:jteyssedou@communicart.fr)

Mrac Occitanie : Sylvie Caumet  
+ 33 (0)6.80.65.59.67  
[sylvie.caumet@laregion.fr](mailto:sylvie.caumet@laregion.fr)

